

Nouveautés étrangères

Numéro 108, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19885ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (108), 76–80.



© B. Noël / Callimard

Eugène Guillevic

Guillevic

Les éditions Gallimard soulignent le centième anniversaire de Guillevic, mort en 1997, avec la publication de *Relier, Poèmes 1938-1996*. L'ouvrage contient tous les poèmes parus en édition limitée. Près de 900 pages qui nous permettent de mesurer toute l'importance de cet immense poète.

Science-fiction

Les critiques ne s'entendent pas sur le dernier José Carlos Somoza. Néanmoins, l'idée de départ de *La théorie des cordes* (Actes Sud ; traduit par Marianne Million) ne manque pas de susciter la curiosité : un groupe de scientifiques exilés sur une île arrive à pénétrer à l'intérieur de l'une des cordes dont serait composé l'univers, provoquant un « Impact » qui aura de graves conséquences sur leur vie.

Poète maudit

Si la mort fait partie de l'œuvre de nombre de poètes, peut-être jamais elle n'a pris autant de place que dans les quelques livres qu'a rédigés Guy Viarre. L'auteur, qui s'est suicidé à l'âge de 30 ans en 2001, laissait de nombreux écrits qui furent publiés après son décès. Une réédition de *Tautologie une, & autres textes* (Flammarion), augmentée d'une centaine de poèmes inédits, montre à quel point l'œuvre préparait cette mort.

Histoire algérienne

Les voleurs de rêves, Cent cinquante ans d'histoire d'une famille algérienne (Albin Michel), c'est l'auto-biographie d'une collectivité. L'auteur, Bachir Hadjadj, traverse 130 ans de colonisation puis l'épreuve sanglante de l'indépendance pour bâtir une sorte de mémorial au nom des victimes.

Fin d'un règne

Le chercheur au Centre for Global Political Economy de Sussex, Christian Chavagneux, vient de publier un excellent ouvrage sur l'avenir du néolibéralisme : *Les dernières heures du néolibéralisme, Mort d'une idéologie* (Perrin). Comme le démontre l'auteur, même de grandes organisations comme la Banque mondiale ou l'Organisation mondiale du commerce font entendre leurs critiques.

Écrits de voyage

Une nouvelle collection créée par Lonely Planet intéressera les amateurs de voyages : « Écrivains voyageurs » nous amène à découvrir un pays ou une ville à travers le regard d'un flâneur indiscret. Après *Vietnam, Mémoires vives* de François Tourane et *Les vigies du Nil* d'Olivier Bonnel publiés en mai, paraissent *Maroc, paroles de l'Atlas* de Mireille Duteil et *Route 66* d'Eric Sarner.

Un Français au Japon

Il y a 35 ans paraissait dans une traduction en japonais le roman autobiographique du Français Richard Collasse, *La trace*, qui racontait l'histoire d'un homme en exil à Tokyo, obsédé par le fantôme d'un enfant suicidé. Le livre, devenu un best-seller au Japon, vient enfin de paraître au Seuil dans sa langue originale.

Élections américaines

Qui est Barack Obama, ce métis né d'un père kenyan et d'une mère américaine, qui souhaite porter les couleurs démocrates aux élections présidentielles de 2008 ? Quelle est sa feuille de route ? Quels remèdes propose-t-il pour réduire l'insécurité économique, les tensions raciales et les menaces terroristes ? *L'audace d'espérer* (Presses de la Cité) d'Obama devrait répondre à toutes ces questions.



© Le serpent à plumes

Jorge Edwards

Mouton noir

Dans *Le bon à rien de la famille* (Serpent à plumes ; traduit par Gabriel Jaculli), l'écrivain et diplomate chilien Jorge Edwards brosse le portrait haut en couleur d'un cousin de son père, personnage hâbleur, amateur de femmes et de flemme qui finira par se suicider. À travers son histoire, Jorge Edwards reconstitue également le Chili de la première moitié du XX^e siècle.

Littérature saoudienne

Victime de la censure, la littérature saoudienne a peu ou pas été traduite en français. *Loin de cet enfer* (Actes Sud ; traduit par Emmanuel Varlet) de Yousef Al-Mohaimeed est en effet le premier roman saoudien offert au public francophone depuis *La ceinture* d'Ahmed Abodehman, publié en 2000. Le journaliste y montre l'univers cruel que cache le conformisme religieux de son pays.

Collection historique

Les éditions Larousse viennent de lancer une nouvelle collection qui entend marier précision historique et plaisir de lecture. Inaugurée par *La bataille d'Alger* de Jean Delmas, depuis « L'Histoire comme un roman » s'est enrichie de titres sur la bande à Bonnot, sur la bataille de Fort Alamo et sur la chasse à l'ère préhistorique.

Des idées\$ pour l'Afrique

Grand reporter au magazine *L'Express*, Vincent Hugué dénonce dans *Les sorciers blancs, Enquête sur les faux amis de l'Afrique* (Fayard) le lucratif marché d'expertise-conseil auquel se livrent certains « cerveaux » français auprès des responsables politiques africains. À ce tableau du déshonneur, Hugué fait figurer les noms de Jacques Attali, Jacques Vergès, Jacques Séguéla, Roland Dumas et Charles Pasqua. Entre autres machiavels aux petits pieds.



© Mathieu Zazzo

Raul Hilberg

Raul Hilberg

Raul Hilberg, l'auteur de la bible sur l'antisémitisme, *La destruction des Juifs d'Europe*, est décédé en août dernier. Juste avant son décès, Folio lançait une édition revue et augmentée de l'ouvrage, publiée en trois volumes (et traduite par Marie-France de Paloméra, André Charpentier et Pierre-Emmanuel Dauzat).

étrangères



© Micheline Pelletier / Corbis

J. M. Coetzee

Coetzee règle ses dettes

John Maxwell Coetzee est sans doute l'un des écrivains les plus discrets de la planète littéraire. On ne peut donc pas manquer de signaler la parution, au Seuil, de *Doubler le cap* (traduit par Jean-Louis Cornille), recueil de textes où le Prix Nobel de littérature (2003) parle de sa dette envers quelques grands prédécesseurs (Defoe, Rousseau, Tolstoï, Dostoïevski, Musil) et où il disserte sur quelques contemporains (Borges, Lessing, Mahfouz, Rushdie).

Celui qui défia Dieu

L'auteur de *L'homme qui devint Dieu*, Gerald Messadié, raconte dans son dernier ouvrage l'histoire du seul homme parmi les héros bibliques à s'être battu contre le Créateur. *Jacob, L'homme qui se battit avec Dieu* (L'Archipel) est publié en deux tomes : *Le gué du Yabboq* et *Le roi sans couronne*.

D'un ancien social-révolutionnaire juif

C'est seulement maintenant, 70 ans après son exécution par les bolcheviks, qu'est livrée au public l'œuvre émouvante de Yacov Braun, *Le Gambit du diable et autres nouvelles* (Le cherche midi ; traduit par Galia Ackerman). Écrites entre 1921 et 1936, les trois nouvelles de ce recueil évoquent toutes la soif de vivre de l'auteur et son désespoir devant une mort inévitable

Banale tragédie

Il bosse dans la pub, il est un époux heureux et un père comblé. Sa vie bascule d'un coup quand sa femme lui apprend qu'elle souffre d'un cancer. Sur cette tragédie banale à force de se répéter, le Néerlandais Ray Kluun a écrit *En plein cœur* (Presses de la Cité), une autofiction qui évite pourtant le piège lacrymal. Le livre a fait un tabac à sa sortie aux Pays-Bas.

Écrit posthume

Voilà bientôt un an qu'est décédé le poète Jean Grosjean. Gallimard fait paraître sous sa signature un petit livre plein d'une douce mélancolie, *Arpèges et paraboles*, sorte de testament poétique.



© Roger Viollet

André Breton

André Breton au Québec

Biro éditeur publie la première édition du manuscrit du livre *Arcane 17* d'André Breton, écrit au Québec en 1944. Cette version en fac-similé reproduit un cahier d'écolier de 48 pages rédigé de la main d'André Breton, avec en outre des photographies et des collages rassemblés par le co-fondateur du surréalisme, durant un voyage vers la Gaspésie. Les éditions précédentes ne comprenaient pas ces éléments visuels, pourtant essentiels pour saisir la symbolique de cet ouvrage.

Rime du jour

Au même titre que le jus d'orange et les céréales, la poésie devrait figurer à notre menu quotidien. Simple question d'hygiène mentale. C'est peut-être avec cette idée en tête que les éditions Omnibus ont fait paraître *366 jours de poésie*, une anthologie préparée sous la direction d'Albine Novarino. De Ronsard à René Char, de Du Bellay à Aragon, chacun trouvera dans ces rimes de quoi faire son miel quotidien.

Le rôdeur des confins

De Hong Kong, en passant par Taïwan, jusqu'en Thaïlande, le parcours du célèbre voyageur Kenneth White, rendu dans *Le visage du vent d'Est, Errances asiatiques*, est avant tout un voyage à travers les siècles dans la spiritualité asiatique. Ce merveilleux récit vient d'être réédité chez Albin Michel dans la collection de poche « Espaces libres ».

Héros haïtien

Après *Le soulèvement des âmes* et *Le maître des carrefours*, voilà le troisième tome de l'ambitieuse saga de l'Américain Madison Smartt Bell consacrée au héros haïtien Toussain-Louverture. Dans *La pierre du bâtisseur* (Actes Sud ; traduit par Pierre Girard), on retrouve le libérateur d'Haïti en 1802, dans une geôle française, juste avant d'y mourir.

Post-punk

Une étude de Simon Reynolds, intitulée *Rip It Up and Start Again* (Allia ; traduite par Aude de Hesdin et Etienne Menu), vient prouver que la période musicale s'étendant de 1978 à 1984 fut aussi riche, sinon plus, que la mythique époque de la naissance du rock. On y parle entre autres de Jonh Lydon, Joy Division, Bauhaus.

Les deux tours

Une autre fiction, cette fois signée par Maurice G. Dantec, s'inspire de l'attentat contre le World Trade Center. *Machine à écrire* (Albin Michel) met en scène trois histoires qui forment une sorte de trinité obscure... dont l'un des personnages se dit être le frère du Diable.

Bioéthique

Après des travaux sur le racisme, la judéophobie, le populisme, le philosophe Pierre-André Taguieff s'attaque dans son dernier ouvrage à la question de la bioéthique. Dans *La bioéthique ou le juste milieu, Une quête de sens à l'âge du nihilisme technicien* (Fayard), il décortique pour nous ses principaux tenants et aboutissants, avec, bien sûr, toute la verve qu'un lui connaît.



© S. Bassoulé / Corbis sygma

Yasushi Inoué

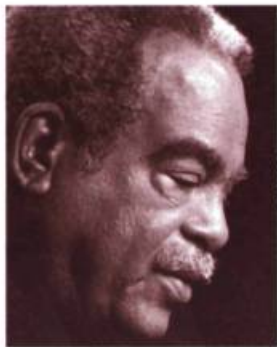
Centenaire

Les éditions Stock soulignent cette année le centième anniversaire du très discret Yasushi Inoué. De l'auteur japonais décédé en 1991, on pourra lire ou relire le classique *Le fusil de chasse* (traduction collective), suivi dans cette édition de quelques récits, et *Histoire de ma mère, Les dimanches de Monsieur Ushioda* et *Paroi de glace* (traduction collective), trois titres réunis en un seul volume.

étrangères

Chef-d'œuvre de la SF

Le maître de la science-fiction, l'Américain Robert Charles Wilson, vient de faire paraître sans doute l'un de ses meilleurs romans chez Denoël : *Spin* (traduit par Gilles Goulet). Tout commence avec la disparition soudaine des étoiles. Une mystérieuse membrane, inventée par un peuple encore plus inconnu, protégerait la terre du vieillissement...



Édouard Glissant

L'esclavage

À l'occasion de la création d'un Centre national pour la mémoire de l'esclavage, le poète et romancier antillais Édouard Glissant publie *Mémoires des esclavages* (Gallimard), sorte de traité sur la question. Sans accuser quiconque, l'auteur nous invite à nous souvenir tout en pensant à l'avenir.

Benjamin

Gallimard, en coédition avec Le Promeneur, nous donne enfin à lire les lettres que s'échangèrent pendant dix ans la femme de Theodor Adorno, Gretel, et Walter Benjamin. *Correspondance 1930-1940* (traduit par Christophe David) dévoile la relation parfois ambiguë qu'entretenait cette femme brillante avec l'auteur de *Sens unique*. Benjamin y évoque par ailleurs son exil de l'Allemagne nazie et les difficultés qu'il rencontra pour écrire.

Seconde vie

Buchet-Chastel a créé la collection « Domaine public » pour redonner une seconde vie à certains livres du domaine public qui sont un peu tombés dans l'oubli depuis la disparition de leur auteur. Pour inaugurer la collection, la maison d'édition propose *Voyageuses* de Paul Bourget et *Escales en Méditerranée* de Henri de Régnier.

Truculent

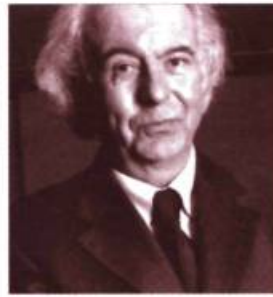
Le sens de l'absurde et de la dérision ont fait la signature du cinéaste et écrivain Woody Allen. Ces ingrédients essentiels se retrouvent dans son dernier recueil de nouvelles traduit en français par Nicolas Richard, *L'erreur est humaine*, paru chez Flammarion. Woody Allen y raconte par exemple le profond désespoir d'un homme qui voit son fils refusé par la meilleure école maternelle de Manhattan...

Polar américain

13 ans après le meurtre irrésolu d'une femme, un suspect accusé d'avoir tué deux femmes est prêt à passer aux aveux à propos du premier meurtre afin de profiter d'un allègement de sa peine. L'enquêteur Bosch aura à décider s'il s'agit du véritable assassin. *Echo Park* (Seuil ; traduit par Robert Pépin) est signé par le grand Michael Connelly.

Réveries d'un promeneur

La réédition d'un livre de Robert Walser est toujours un événement. Gallimard nous offre dans la collection « L'Imaginaire » le texte *La promenade* (traduit par Bernard Lortholary), rédigé par l'auteur il y a plus de 50 ans. Celui qui n'a jamais cherché à être lu y fait l'éloge de l'humilité, des petites choses sans importance, avec un style inimitable.



Roger-Pol Droit

Étonnant Droit

Roger-Pol Droit est chroniqueur de philosophie au journal *Le Monde*. À première vue donc, rien ne nous autorisait à le voir apparaître en romancier déjanté. C'est pourtant l'image qu'il donne dans *Un si léger cauchemar* (Flammarion) où se retrouvent pêle-mêle un Che Guevara éleveur de crevettes, une interprète chinoise, fille de Chou En-Lai, le cinéaste Helmut Rapido et le grand Rabbi Loewe, créateur du Golem.

Un livre fascinant

Amateurs d'expériences nouvelles, il vous faut lire *La ville est un trou* suivi d'*Un jour* (P.O.L) du Français Charles Pennequin. Son style hachuré, minimaliste, violent le situe entre l'œuvre d'un Samuel Beckett et celle d'un Antonin Artaud. Un disque compact nous fait entendre cette voix hors du commun.

Histoire en poche

Taillandier, dont on sait la passion pour l'histoire, a récemment créé la collection « Texto ». Son objectif : mettre à la portée du plus grand nombre des analyses et des récits qui ont encore une résonance aujourd'hui. Sont déjà parus une dizaine de titres dont *Histoire de France* de Jacques Bainville, *Sénèque* de Paul Veyne et *Jugements derniers* de Joseph Kessel.

Avant que tout s'efface

À sa mort survenue en 2006, Claude Esteban laissait derrière lui le manuscrit de sa dernière œuvre, *La mort à distance* (Gallimard). Ce recueil mi-prose, mi-poésie comprend des textes rédigés avant et après une importante intervention chirurgicale, dont « Trajet d'une blessure », publié chez Farrago en 2006. Une œuvre magnifique de lucidité.

L'éveil par le conte

Depuis plus de deux millénaires, l'homme a tenté de communiquer à ses semblables un savoir ancestral à travers des récits fabuleux. Dans une édition augmentée de *La sagesse des contes* (Albin Michel), le cinéaste et écrivain Alexandro Jodorowski nous offre 92 histoires commentées issues entre autres du soufisme, du bouddhisme et de la spiritualité juive.

Un proche avenir

On dit que l'univers de *Comme un fauteuil Voltaire dans une bibliothèque en ruine* (Mille et une nuits) de Jérôme Leroy ressemblerait de loin en loin à l'atmosphère étouffante de *1984* de George Orwell. Une vingtaine de nouvelles composent ce recueil où il est question de retour dans le passé et de puces implantées dans le cerveau des enfants.

Malraux en Russie

En 1934, André Malraux, accompagné de sa femme Clara, se rendit en URSS pour participer au 1^{er} congrès des écrivains soviétiques. Durant ce voyage, il consigna nombre d'observations qui servirent à l'écriture du roman *Le temps du mépris*. Ces notes sont publiées intégralement chez Gallimard sous le titre *Carnet d'URSS 1934*.

étrangères

Entre douleur et exaltation

« Plonger vers l'intérieur de soi comme du haut d'une falaise. » C'est ainsi que Christiane Singer évoque son ultime expérience d'écriture. *Derniers fragments d'un long voyage* (Albin Michel) rend compte des derniers instants de vie de l'auteur de *Seul ce qui brûle* (Prix de la langue française 2006), atteinte d'une grave maladie.



Arto Paasilinna

Paasilinna

L'auteur du *Lièvre de Vatanen* et de *Petits suicides entre amis*, Arto Paasilinna vient de faire paraître *Le bestial serviteur du pasteur Huuskonen* (Denoël ; traduit par Anne Colin du Terrail) où il raconte à sa manière tendre et loufoque les tribulations d'un pasteur défroqué et de son ourson Belzébut.

Écrivain méconnu

Jean Meckert l'est de moins en moins. Après la réédition de quelques-uns de ses classiques signés sous le pseudonyme de Jean Amila, vient de paraître dans une nouvelle édition chez Joëlle Losfeld *La tragédie de Lurs*. Ce livre pose la délicate question de l'influence des médias dans les procès pour meurtre à travers l'histoire véridique de Gaston Dominici, accusé d'un triple assassinat en 1954.

Réfugiées

La réunification de l'Allemagne a eu d'heureux effets dont celui de nous permettre de lire Reinhard Jirgl, boycotté par le régime communiste pour sa conception non marxiste de l'histoire. Le roman qui vient de paraître, *Les inachevées* (Quidam ; traduit par Martine Rémond), raconte la destinée de trois générations de femmes forcées de quitter la Tchécoslovaquie après la Seconde Guerre mondiale. Un regard et une écriture uniques, dit-on.

Croissance personnelle

On peut considérer avec scepticisme la multitude de livres de croissance personnelle que le marché du livre nous propose depuis des lustres. On devrait pourtant prêter une oreille plus attentive aux conseils contenus dans *Se voir tel qu'on est* (Plon). Son auteur, le Dalai-Lama, y défend le point de vue selon lequel chacun possède la faculté d'être heureux et d'accomplir sa destinée. Surtout, il suggère une voie pour y arriver.

Bon sens

Jean de Kervasdoué est ingénieur agronome et professeur en gestion des services de santé. Dans son essai *Les précheurs de l'apocalypse*, sous-titré *Pour en finir avec les délires écologiques et sanitaires* (Plon), il s'en prend aux fondamentalistes de l'alimentation et aux cassandres environnementalistes qui n'ont cessé de brandir l'apocalypse climatique. Dans la même veine paraît au Cherche midi *Malbouffe parano* de Michel Leblanc où l'auteur s'en prend aux peurs irrationnelles suscitées par l'agriculture moderne.



Michael Ondaatje

Amour et filiation

Dans son dernier roman, le Canadien Michael Ondaatje interroge notre rapport à l'histoire familiale à travers les destins enchevêtrés de deux sœurs et de leur frère adopté. *Divisadero* (L'Olivier ; traduit par Michel Lederer) s'inscrit dans la continuité du *Patient anglais*, qui avait valu à l'auteur le Booker Prize en 1992.



Voltaire

Voltaire

Après *Napoléon III*, Pierre Milza s'attache à faire le portrait de Voltaire, ardent défenseur de la liberté et de la tolérance. Le biographe retrace dans *Voltaire* (Perrin) la vie quotidienne de l'écrivain, ses conflits avec Louis XV et Frédéric de Prusse, son travail acharné.

Femmes afghanes

Après le très primé *Les cerfs-volants de Kaboul*, l'auteur américain d'origine afghane Khaled Hosseini nous offre cet automne son deuxième roman : *Mille soleils splendides* (Belfond ; traduit par Valérie Bourgeois). Tout en racontant le destin de deux femmes victimes de la misogynie d'un homme, l'auteur traverse 40 ans de guerres.

Un jeu stylé

De l'art de prendre la balle au bond (Lattès) de Denis Grozdanovitch n'intéressera pas seulement les amateurs de tennis, de squash ou du jeu de paume. L'auteur de *Précis de mécanique gestuelle et spirituelle* nous livre une fois de plus un ouvrage unique, mêlant récit personnel, philosophie sportive, conseils et références littéraires. Un délice.

24 millions de victimes

La cruauté des Japonais durant la Seconde Guerre mondiale aurait été aussi épouvantable que la barbarie de l'Allemagne à la même époque. Esclavage de femmes, expériences médicales mortelles, cannibalisme, massacres ; le bilan qu'en fait Jean-Louis Margolin dans *L'armée de l'empereur, Violences et crimes du Japon en guerre* (Armand Colin) donne le frisson.

Fils de juif

Dans un récit très émouvant intitulé simplement *Perla*, Frédéric Brun raconte l'histoire de sa mère, une survivante des camps de la mort. Au portrait intime se conjugue celui d'une histoire allemande marquée par la culpabilité. Un très bel ouvrage illustré de peintures et de photos, publié chez Stock.

Lourd héritage

Henri Raczymow est juif et polonais d'origine. Né et élevé en terre d'exil, jamais il n'a eu envie de visiter sa douloureuse mère patrie. À la suite d'une perte amoureuse, il décide pourtant de faire le pèlerinage aux sources de son passé. Comme un double deuil, *Dix jours « polonais »* (Gallimard) raconte son retour dans ce « vaste cimetière sans tombe ».